Case FRC 2483

COPIE *d'une Lettre de Paris, en date du Jeudi* 8 *Octobre à neuf heures du matin,* 1789.

ENcore du nouveau, mon bon Ami.

Un repas indiſcretement donné la ſemaine derniere par les Gardes du Corps au régiment de Flandres & aux Gardes Bourgeoiſes de Verſailles, l'imprudence de quelques uns de ces Meſſieurs, qui foulerent aux pieds la Cocarde Nationnale, viennent de conſommer la révolution. Depuis pluſieurs jours une famine combinée déſoloit Paris, & les ouvriers étoient obligés de paſſer 4 heures à la porte des Boulangers, pour obtenir & manquer leur pain.

La vengeance, l'indignation & la faim, dèsle dimanche au ſoir 4 du courant ſe manifeſterent, le lundi matin le tocſin ſonna, les Fauxbourgs St. Marceau & St. Antoine s'ébranloient, la frayeur diſperſa tout le Comité de la Ville, on ne parloit que de pendre Monſieur de la Fayette & Monſieur Lemaire, ce n'étoit pas ce qu'on vouloit, dès les quatre heures après midi dix milles femmes ſuivies de ſoixante milles hommes plus ou moins armés, cinquante pieces de Canon les acconpagnoient, le tout étoit fermé par un Hopital Militaire, un eſprit ſecret animoit ce grand Corps, & dirigeoit tous ces mouvemens. La Cour ſurpriſe s'eſt rendue, il en a couté la vie à pluſieurs Gardes du Corps, dont on a promené ici les têtes ſelon la mode nouvelle: le mardi le ſoir la Reine, le Dauphin, Madame Royale, Monſieur, Madame, ſu-

747

rent amenés à l'Hôtel de Ville à travers un million de cris de vive la Nation! Le Roi a tout ſigné, les honnêtes gens frémiſſoient pour la vie de la Reine, mais elle avoit ſur ſes genoux le Dauphin; il a été ſon paratonnere, c'eſt l'expreſſion littérale qu'elle a dû entendre répéter un million de fois.

Nos priſonniers auguſtes arriverent ſur les 8 heures, & de la Ville, allerent coucher aux Tuileries, où ils vont reſter pour jamais; la Nobleſſe & le Clergé courent ici les plus grands riſques, il n'eſt point de projets de maſſacre & de famine, qu'on ne leur impute, & en vérité je n'y crois pas; mais le peuple croit tout, peut tout, & ſouvent veut tout. Et c'eſt ainſi que les différentes ſcènes de l'hiſtoire ſe renouvellent; les Bourguignons, les Armagnacs, les Cabochiens, la guerre du bien public la jacquerie, la ligue, la fronde, tout cela à part, la fronde a été plus ſérieuſe; mais nous n'y étions pas, & nous ne ſommes pas au bout, vingt Gardes du Corps plus fideles ſelon les uns, & plus ariſtocrates ſelon les autres, devoient êtres *éclairés*, c'eſt le mot pour dire être pendus aux réverberes (vous voyez que du moins la langue s'enrichit), le Roi a demandé leur grace: l'Aſſemblée Nationnale va ſe tranſporter ici, & Dieu ſait qu'elle peut deſormais tout. Le petit Dauphin parut hier aux fenêtres, c'étoit un ſpectacle à émouvoir l'ame la plus dure, on battit des mains, le poupon ripoſta avec la plus grande activité, on ſalua, il tira de ſa bouche un million de petits baiſers, il avoit l'air d'un petit ver à ſoie ourdiſſant ſon cocon, la Reine parut à l'ordre des Poiſſardes, elle ſalua & fut ſaluée, le Roi & la Reine s'embraſſerent devant elles pluſieurs fois, Verſailles eſt anéanti, Paris eſt aſſez calme; mais que vont faire les Provinces naturellement jalouſes de Paris? c'eſt un aſſez grand ſujet d'inquiétude.

F I N.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO